

Un captivant labyrinthe de la génialité

“Ne tombe plus jamais dans le piège de vouloir dire de quoi parle un livre dont tu sens qu’il est grand”, écrit Mohamed Mbougar Sarr. Et pourtant il faut accompagner ceux qui n'ont pas encore été subjugués par son roman *La plus secrète mémoire des hommes* à l'entrée du magnifique cosmos littéraire dans lequel l'écrivain sénégalais d'expression française invite : un jeune écrivain africain, Diégane Latyr Faye, se lance à la recherche d'un livre et de son auteur, les deux disparus. Cet auteur, T. C. Elimane, surnommé “Le Rimbaud nègre”, a eu beaucoup de succès avec son œuvre *Le labyrinthe de l'inhumanité* avant que sa trace ne se perde en 1938. Après une rencontre clé à Paris avec Marème Siga D., écrivaine sénégalaise d'une soixantaine d'années qui lui donne un exemplaire de ce livre mythique, Diégane commence sa recherche en 2018. Pour le jeune homme c'est également la quête de sa propre voie ; et en cherchant des réponses en France, au Sénégal et en Argentine il apprend que “chaque homme sur terre doit trouver sa question”.

Ce roman est de la littérature pure, tant par son niveau de langue que par son thème fondamental, l'écriture. Mais, il s'agit de bien plus encore : de chapitres essentiels non seulement de l'histoire française, africaine et sud-américaine, mais aussi de l'histoire mondiale couvrant tout un siècle, du colonialisme à la Shoah, des guerres mondiales à nos jours, sont suspendus à des destins, des sentiments et des pensées très individuels. Le tout est enveloppé dans un roman composé avec brio et talent.

Le suspense est présent à différents niveaux. Le récit suit un rythme en constante évolution avec une musicalité extraordinaire. Plusieurs voix narratives alternent l'une avec l'autre. Et ce récit conduit le lecteur non seulement à travers le mystérieux *Labyrinthe de l'inhumanité* mais également dans les profondeurs et sur les hauteurs de la condition humaine.

C'est un roman qui réussit à tenir le lecteur en haleine sur 460 pages. En filigrane se déploie une magie toute particulière. C'est à la fois un roman policier, un roman social, un roman politique, un roman érotique et une histoire d'amour, habilement entremêlés.

Mohamed Mbougar Sarr tend un miroir au public et il le mène par le bout du nez. Le roman, où il est question de plagiat, regorge d'allusions et de citations - non signalées - de la littérature mondiale tout comme il foisonne de multiples références littéraires. C'est une parfaite mise en abyme multidimensionnelle : *La plus secrète mémoire des hommes* est une œuvre qui parle d'un livre et du destin d'un jeune auteur africain sous-estimé (T.C. Elimane). Et c'est à la fois l'œuvre d'un jeune auteur africain à qui l'Académie Goncourt a décerné l'un des prix littéraires les plus importants du monde.

Pour conclure avec les mots de Mohamed Mbougar Sarr : “Ce livre s’adressait à moi. Comme s’adresse toujours à nous tout livre essentiel.”

Elisabeth Peutz